

## CONSTAT (avant d'intégrer le projet)

- points traités, de moins en moins maîtrisés.
- élèves de moins en moins engagés
- inattention silencieuse et donc discrète...
- hétérogénéité des élèves
- travail qui me prenait de plus en plus de temps et d'énergie.

## OBJECTIFS

- tenter de remobiliser les élèves par la coopération
- leur permettre de s'engager plus activement dans leurs apprentissages
- leur permettre d'être plus responsables de leur travail, leur apprentissage.

## COMMENT : par un projet sur l'année, consistant à : **diapo 1**

- Apprendre aux élèves à coopérer
- Apprendre aux élèves à expliciter

## MISE EN ŒUVRE : avec une classe de 6<sup>e</sup>

- Choix de travailler sur **l'étude de la langue** parce que la maîtrise de l'expression écrite m'intéresse beaucoup. C'est un domaine que les élèves travaillent depuis quasiment le début de leur scolarité et pour lequel, paradoxalement, ni leurs efforts ni les miens ne semblent suffisamment porter leurs fruits.
- Décision de mener un **apprentissage de la coopération** qui soit régulier et progressif dans le temps.
- En parallèle, Volonté d'être plus explicite dans mes apprentissages disciplinaires pour permettre aux élèves de **mettre des mots sur leurs démarches** et donc d'échanger entre pairs.

## En quoi consistent les activités de coopération dans le cadre de ce projet :

Les élèves s'entraînent sur une notion traitée auparavant en classe.

Ce sont essentiellement des exercices, des petites activités banales, régulières, courtes et fréquentes et qui n'ont donc rien d'original en soit.

La coopération arrive après une leçon et avant une évaluation individuelle.

Il y a trois manières de coopérer : le binôme, l'aide à la demande et le travail de groupe.

(Nous le faisons sur plusieurs séances pour qu'ils puissent varier la façon de travailler et d'échanger avant l'évaluation finale.)

Je ne pratique pas systématiquement les trois types de coopération, selon l'importance du point traité en cours et la nécessité ou non d'un entraînement répété.

Je maintiens en revanche toujours un travail de groupe parce qu'il est riche en échanges et interactions.

Ces organisations de travail sont expliquées aux élèves et affichées dans la salle ( Temps collectif / Travail individuel / Travail en binôme / Travail de groupe )

Toute coopération est toujours précédée d'un moment de travail individuel.

### **Conditions qui me semblent nécessaires pour permettre aux élèves de coopérer :**

Faire en sorte que la disposition des tables dans la salle permette de varier le type de coopération sans trop de déménagements diapo 2

- Privilégier les groupes et les binômes hétérogènes
- Fractionner les tâches en donnant aux élèves une démarche pour les réaliser, rappeler régulièrement cette démarche : « comment je fais pour ... ? » diapos 3, 4 = aspect très important pour que la coopération fonctionne, pour qu'ils parlent le même langage, pour qu'ils puissent s'entraider et comparer leurs résultats et pour qu'ils s'approprient le vocabulaire disciplinaire. Pendant l'activité, les élèves doivent utiliser le vocabulaire vu en classe.
- Décrire précisément la méthode de travail des élèves, selon qu'ils travaillent seuls, à deux, en groupe ou en classe complète. Diapos 5, 6, 7, 8 et leur donner un temps limité (timetimer) diapo 9
- Définir des règles de fonctionnement tout particulièrement pour les groupes, nommer un responsable de la parole, du niveau sonore... diapo 10
- Laisser les élèves en autonomie. La présence du professeur doit être discrète pendant l'activité.
- Prendre le temps de faire avec les élèves, un bilan de leur coopération. Comment s'est passée la séance ? On liste les problèmes et les solutions viennent des élèves.
- Et pour finir, ne pas être pressé et vouloir tout organiser et expliquer dès les premières séances. Ce type de travail se construit petit à petit.

### **PLUE- VALUE diapo 11**

La coopération est un bel outil de différenciation :

- Économique, car il ne demande pas au professeur de proposer des activités différenciées
- « Inclusif » : le terme a été proposé par une de mes collègues du premier degré, car les élèves s'entraident pour que chacun puisse progresser individuellement indépendamment de ses difficultés

- Formateur humainement car il ne se concentre pas uniquement sur les connaissances à acquérir, mais aussi sur la communication, le vivre-ensemble et la solidarité.
- Efficace : Travail individuel de chaque élève est démultiplié parce qu'il prend la parole + Meilleur engagement des élèves, quel que soit leur niveau. L'élève en difficulté, qui garde le silence pendant un cours, est poussé à participer et à coopérer avec ses camarades. Quant à l'élève à l'aise dans les activités, il aide ses camarades plutôt que de s'ennuyer.
- Motivant, au moins le temps du travail coopératif
- Intéressant pour le professeur d'observer les élèves au travail
- Contraignant mais formateur pour le professeur aussi parce qu'il faut être simple et très clair dans son enseignement pour que les élèves puissent s'en emparer et devenir autonomes.

## **DIFFICULTES**

- Bruit
- Disposition des tables
- Temps de mise en route, apprentissage de la coopération long et à réactiver de temps en temps, surtout au collège
- Vigilance à garder : certains élèves ont du mal à rester concentrés. Si nécessaire, je leur annonce qu'ils seront évalués pour le domaine 2 du socle : « je m'organise dans mon travail » et « je coopère dans un groupe ».
- Vigilance : contenu des échanges à l'intérieur des groupes, jeter un coup d'œil sur les corrections. Certains élèves osent à peine prendre la parole. D'autres font des corrections fantaisistes.

## **PERSPECTIVES**

- Extension aux autres domaines du français : lecture, écriture, oral
- Extension aux autres niveaux et en adaptant la méthode
- Plaisir et intérêt à travailler avec des professeurs des écoles engagé.e.s dans leur travail avec des pratiques différentes et souvent très judicieuses pour permettre aux élèves de progresser.
- Volonté de développer les pédagogies coopératives et Freinet en collège